

Démosthène, Troisième Philippique, § 1-5

Texte grec

Inlassablement, Démosthène continue son combat pour qu'Athènes organise la lutte contre Philippe.

1 Πολλῶν , ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγων γιγνομένων ὀλίγου δεῖν καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν περὶ ὧν Φίλιππος, ἀφ' οὗ τὴν εἰρήνην ἐποιήσατο, οὐ μόνον ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἀδικεῖ, καὶ πάντων οἶδ' ὅτι φησάντων γ' ἄν, εἰ καὶ μὴ ποιῶσι τοῦτο, καὶ λέγειν δεῖν καὶ πράττειν ὅπως ἐκεῖνος παύσεται τῆς ὕβρεως καὶ δίκην δώσει, εἰς τοῦθ' ὑπηγμένα πάντα τὰ πράγματα καὶ προειμέν' ὀρώ ὥστε δέδοικα μὴ βλάσφημον μὲν εἰπεῖν, ἀληθές δ' ἦ· εἰ καὶ λέγειν ἅπαντες ἐβούλονθ' οἱ παριόντες καὶ χειροτονεῖν ὑμεῖς ἐξ ὧν ὡς φαυλότατ' ἔμελλε τὰ πράγματα ἔξειν, οὐκ ἂν ἠγοῦμαι δύνασθαι χειρὸν ἢ νῦν διατεθῆναι. 2 Πολλὰ μὲν οὖν ἴσως ἐστὶν τὰ αἷτια τούτων, καὶ οὐ παρ' ἐν οὐδὲ δύο εἰς τοῦτο τὰ πράγματ' ἀφίχται· μάλιστα δ', ἄνπερ ἐξετάζητ' ὀρθῶς, εὐρήσετε διὰ τοὺς χαρίζεσθαι μᾶλλον ἢ τὰ βέλτιστα λέγειν προαιρουμένους· ὧν τινὲς μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐν οἷς εὐδοκιμοῦσιν αὐτοὶ καὶ δύνανται, ταῦτα φυλάττοντες οὐδεμίαν περὶ τῶν μελλόντων πρόνοιαν ἔχουσιν, οὐκ οὐδ' ὑμᾶς οἴονται δεῖν ἔχειν· ἕτεροι δέ, τοὺς ἐπὶ τοῖς πράγμασιν ὄντας αἰτιώμενοι καὶ διαβάλλοντες, οὐδὲν ἄλλο ποιῶσιν ἢ ὅπως ἢ πόλις αὐτῆ παρ' αὐτῆς δίκην λήψεται καὶ περὶ τοῦτ' ἔσται, Φίλιππῳ δ' ἐξέσται καὶ λέγειν καὶ πράττειν ὅ τι βούλεται. Αἱ δὲ τοιαῦται πολιτεῖαι συνήθεις μὲν εἰσὶν ὑμῖν, αἷτια δὲ τῶν κακῶν.

3 Ἄξιῳ δ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἂν τι τῶν ἀληθῶν μετὰ παρρησίας λέγω, μηδεμίαν μοι διὰ τοῦτο παρ' ὑμῶν ὀργὴν γενέσθαι. Σκοπεῖτε γὰρ ὡδί· ὑμεῖς τὴν παρρησίαν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων οὕτω κοινὴν οἴεσθε δεῖν εἶναι πᾶσι τοῖς ἐν τῇ πόλει, ὥστε καὶ τοῖς ξένοις καὶ τοῖς δούλοις αὐτῆς μεταδεδώκατε, καὶ πολλοὺς ἂν τις οἰκέτας ἴδοι παρ' ὑμῖν μετὰ πλείονος ἐξουσίας ὅ τι βούλονται λέγοντας ἢ πολίτας ἐν ἐνίαις τῶν ἄλλων πόλεων· ἐκ δὲ τοῦ συμβουλεύειν παντάπασιν ἐξεληλάκατε.

4 Εἶθ' ὑμῖν συμβέβηκεν ἐκ τούτου ἐν μὲν ταῖς ἐκκλησίαις τρυφᾶν καὶ κολακεύεσθαι πάντα πρὸς ἡδονὴν ἀκούουσιν, ἐν δὲ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς γιγνομένοις περὶ τῶν ἐσχάτων ἥδη κινδυνεύειν. Εἰ μὲν οὖν καὶ νῦν οὕτω διάκεισθε, οὐκ ἔχω τί λέγω· εἶδ' ἅ συμφέρει χωρὶς κολακείας ἐθελήσετ' ἀκούειν, ἔτοιμος λέγειν. Καὶ γὰρ εἰ πάνυ φαύλως τὰ πράγματ' ἔχει καὶ πολλὰ προεῖται, ὅμως ἔστιν, ἐὰν ὑμεῖς τὰ δεόντα ποιῆτε βούλησθε, ἔτι πάντα ταῦτ' ἐπανορθώσασθαι. 5 Καὶ παράδοξον μὲν ἴσως ἐστὶν ὃ μέλλω λέγειν, ἀληθές δέ· τὸ χεῖριστον ἐν τοῖς παρεληλυθόσιν, τοῦτο πρὸς τὰ μέλλοντα βέλτιστον ὑπάρχει. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; ὅτι οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα οὐδὲν τῶν δεόντων ποιούντων ὑμῶν κακῶς τὰ πράγματ' ἔχει· ἐπεὶ τοι, εἰ πάνθ' ἅ προσῆκε πραττόντων οὕτω διέκειτο, οὐδ' ἂν ἐλπίς ἦν αὐτὰ γενέσθαι βελτίω. Νῦν δὲ τῆς ῥαθυμίας τῆς ὑμετέρας καὶ ἀμελείας κεκράτηκε Φίλιππος, τῆς πόλεως δ' οὐ κεκράτηκεν· οὐδ' ἠττοσθ' ὑμεῖς, ἀλλ' οὐδὲ κεκίνησθε.

Traduction au plus près du texte :

1 Messieurs les Athéniens, alors que de nombreux discours ont eu lieu quasiment à chaque assemblée du peuple, au sujet des injustices que Philippe commet non seulement contre vous, mais aussi contre les autres, depuis qu'il a fait la paix, et alors que tous, je le sais, affirmeraient que, même s'ils ne font pas cela, il faut à la fois parler et agir pour qu'il cesse ses violences et qu'il soit puni, je vois en ce qui concerne cela toutes les affaires aller peu à peu et progresser de telle sorte que je crains qu'il y ait à dire quelque chose certes de mauvais, mais de vrai : même si absolument tous ceux qui s'avancent à la tribune voulaient dire, et voulaient que vous votiez à main levée, les choses par suite desquelles les affaires seraient destinées à aller le plus mal possible, je pense qu'elles ne pourraient pas être dans une situation pire que maintenant.

2 Eh bien, nombreuses sont sans doute les raisons de cela, et nos affaires n'en arrivent pas à ce point à cause d'une seule chose ni de deux; mais surtout, si précisément vous faites un examen approfondi de manière correcte, vous trouverez que c'est à cause de ceux qui préfèrent complaire plutôt que de dire les choses les meilleures; parmi eux certains, messieurs les Athéniens, en préservant les choses au sujet desquelles ils ont bonne renommée eux-mêmes, et sont puissants, n'ont aucune prévoyance pour les choses à venir, et ne croient donc pas non plus qu'il faille que vous en ayez; d'autres, en accusant et en calomniant ceux qui sont aux affaires, ne font rien d'autre si ce n'est de faire en sorte que la cité elle-même tire vengeance d'elle-même et se préoccupe de cela (soit au sujet de cela...), et qu'elle permette à Philippe de dire et de faire ce qu'il veut. De telles politiques sont assurément habituelles pour vous : elles n'en sont pas moins causes de vos malheurs.

3 Je demande, messieurs les Athéniens, si je dis quelque chose de vrai avec franchise, qu'aucune colère venant de vous, à cause de cela, ne naisse contre moi. Faites en effet votre examen de cette manière : vous, vous croyez qu'il faut qu'existe au sujet de tous les autres sujets une franchise partagée par tous ceux de la cité, à tel point que vous la faites partager (vous en donnez une part) aux étrangers et aux esclaves, et qu'on pourrait voir chez vous beaucoup de serviteurs dire (disant) ce qu'ils veulent avec plus de liberté que des citoyens dans quelques-unes des autres cités; mais vous l'expulsez complètement du fait de vous donner un conseil.

4 Par suite, il est arrivé pour vous à partir de cela que, d'une part, dans les assemblées du peuple, vous faites la fine bouche (vous êtes délicats, efféminés) et vous êtes flattés en entendant toutes choses <dites> pour vous faire plaisir, alors que dans les affaires et les événements, désormais, vous courez les dangers les plus extrêmes. Eh bien, si vous vous comportez encore maintenant ainsi, je n'ai rien à vous dire (je n'ai pas quelle chose que je puisse vous dire); mais si vous consentez à écouter les choses qui sont utiles, loin de toute flatterie, je suis prêt à parler. Et de fait, s'il est vrai que les affaires sont dans une mauvaise situation et que beaucoup de choses sont à l'abandon (vont à vau l'eau), pourtant, il est possible, si vous avez la volonté de faire les choses nécessaires, de redresser tout cela. 5 Et ce que je vais dire est peut-être paradoxal, mais vrai : le pire dans les choses qui se sont déroulées, cela, c'est le meilleur pour l'avenir. Pourquoi donc cela? Parce que, <c'est> alors que vous ne faites rien, ni peu ni prou, des choses nécessaires, <que> les affaires vont mal; car, si toutes les choses, alors que nous aurions fait ce qu'il fallait, étaient dans une telle situation, il n'y aurait même pas un espoir qu'elles aillent mieux. Mais en réalité, <c'est> votre mollesse et votre négligence qu'a vaincues Philippe, mais il n'a pas vaincu la cité; et vous n'avez pas non plus été inférieurs, au contraire: vous n'avez pas même bougé.